clc96000406 (cont.)

X Collection

INDEX

Page:

Barcode Number	Box Number	Total of Volumes	Call Number
LIBRARY OF CONGRESS 0 020 534 602 8	83A	109	D757
LIBRARY OF CONGRESS 0 020 534 603 A	83B	21	D757
LIBRARY OF CONGRESS 0 020 534 604 1	84	35	D759- no.1-35
LIBRARY OF CONGRESS 0 020 534 605 3	85A	27	D761
LIBRARY OF CONGRESS 0 020 534 606 5	85B	53	D761
LIBRARY OF CONGRESS 0 020 534 607 7	86	146	D761.9, F71- D761.9, U5
LIBRARY OF CONGRESS 0 020 534 608 9	87A	24	D763.B4
LIBRARY OF CONGRESS 0 020 534 609 0	87B	22	D763.D4

BELGIUM AT WAR



A book of FACTS about the BELGIAN CONGO

A colony founded by two great men—a Belgian King and a British Knight—which now plays an important part in Allied war economy

SPECIMEN OF BRITISH WAR
LITERATURE SUPPLIED FOR
RECORD PURPOSES ONLY.



L'ARC EN CIEL

LE 25 FEVRIER 1944 **Apporté au Peuple Belge par l'Aviation des Nations Unies** *No. 1*

BOMBARDEMENTS ININTERROMPUS

En 36 heures 9.000 tonnes explosent sur l'Allemagne

Londres, 22 février.—L'offensive aérienne sans cesse plus puissante des Nations Unies contre l'Allemagne, offensive menée de nuit par la Royal Air Force et de jour par la United States Army Air Force, a atteint la semaine dernière à de nouveaux sommets avec la plus grande attaque de la guerre contre Berlin et l'emploi en plein jour de la plus grande armée aérienne qui ait été envoyée en opération depuis le début de la guerre aérienne. En 36 heures, 9.000 tonnes de bombes sont tombées sur le Reich.

Mardi soir quelque mille bombardiers de la RAF ont attaqué l'Allemagne. La plupart d'entre eux survolèrent Berlin, et en moins de 20 minutes lâchèrent 2.500 tonnes de bombes. Le poids total de bombes lâché sur la capitale du Reich depuis le début, au 18 novembre, de la "bataille de Berlin," est ainsi porté à quelque 23.500 tonnes. Pendant toute la durée de la "bataille d'Angleterre" la Luftwaffe n'avait lâché que 7.500 tonnes de bombes sur tout le territoire britannique.

Dans la nuit de samedi dernier la R.A.F. sortait de nouveau en force. Cette fois l'objectif était Leipzig, la cinquième plus grande ville d'Allemagne et important centre de fabrications aéronautiques. Des centaines de bombardiers lourds prirent de nouveau part à l'attaque et lâchèrent 2.300 tonnes de bombes. Le mauvais temps fut en grande partie cause de la perte des 79 appareils de la R.A.F. qui ne rentrèrent pas des opérations de la nuit.

Le lendemain, dimanche, l'offensive coordonnée, qui a pour but d'affaiblir les possibilités allemandes de résistance à l'invasion aérienne ou terrestre qui se prépare, se continua par la pénétration au-dessus de l'Allemagne de près de 1.000 bombardiers quadrimoteurs américains sur 500 kms de front. Ces bombardiers américains attaquèrent les importantes usines de la Luftwaffe à Gotha, Bernberg, Leipzig, Halberstadt, Brunswick, Gutow et Oschersleben. En comptant les chasseurs d'escorte à long rayon d'action et les bombardiers moyens qui attaquèrent les installations allemandes en territoire occupé, le nombre des avions américains qui prit part aux opérations de la journée dépasse deux mille, ce qui est la plus grande armée aérienne qui ait encore pris l'air en même temps.

De très bonne heure lundi matin la R.A.F. était de nouveau en action en force. Cette fois l'objectif était Stuttgart où les usines Bosch fabriquent des pièces et des équipements électriques pour la Luftwaffe. Environ 2.000 tonnes de bombes furent lâchées au prix d'une perte de seulement 10 appareils de la R.A.F.

De plein jour lundi les formations de l'U.S.A.A.F. sortirent en presqu'aussi grand nombre que dimanche. Les usines de la Luftwaffe à Brunswick et à Hanovre et les aérodromes du nord-ouest

(*Suite à la page 2*)

Nuit et jour! Les bombardements contre l'Allemagne se poursuivent sans répit. Sur la photo du haut un Lancaster de la R.A.F. s'apprête à décoller au milieu de l'obscurité. En bas, aux premières lueurs du jour, une Forteresse Volante de l'U.S.A.A.F. fait chauffer ses moteurs avant d'emporter sa cargaison de bombes au-dessus de l'Allemagne. * * * Dag en nacht volgen de bombardementen op Duitschland elkander op. Bovenstaand: een Lancaster der R.A.F., bij nachtelijk duister, bereid tot den start. Onderstaand: Bij het ochtendgloren De motoren van een Vliegende Vesting der U.S.A.A.F. worden op warmtepeil gebracht vóór haar vertrek naar Duitschland.

Discours de M. Churchill aux Communes

Londres, 23 février.—Voici les principaux extraits du discours prononcé hier par M. Churchill à la Chambre des Communes.

"Je n'ai jamais professé que la fin de la guerre en Europe soit proche et qu'Hitler soit prêt à s'écrouler. Je n'ai jamais donné de garantie ou même laisser espérer que l'année 1944 verrait la fin de la guerre Européenne. Je n'ai jamais non plus dit le contraire."

M. Churchill déclare en citant la bataille aérienne: "les attaques aériennes anglo-américaines contre l'Allemagne doivent être considérées comme étant notre principale action offensive à ce jour; jusqu'au milieu de 1943, c'est nous qui avons eu, de loin, les plus grandes forces en opération. A la suite des énormes transports à travers l'Atlantique qui ont eu lieu au cours de 1943 la force de bombardement des Etats-Unis basée sur cette île commence maintenant à dépasser la nôtre et je suis heureux de dire qu'elle sera bientôt considérablement plus importante encore."

"Les attaques croîtront en nombre et en intensité au cours du printemps et de l'été."

L'orateur passe alors à la campagne d'Italie: "Hitler, dit-il, a

(*Suite à la page 2*)

LES RUSSES ONT PRIS KRIVOI-ROG

Moscou, 24 février. — Après s'être emparés du grand centre de minerai de fer de Krivoi-Rog, à 100 kms. au nord-ouest de Nikopol, les Russes ont entamé des opérations vers l'ouest et le nord-ouest de la ville pour éliminer le saillant allemand qui subsiste en direction de Kirovograd entre les armées du général Malinowski et du maréchal Konieff.

Sur le front nord, les deux armées russes qui viennent de Louga et de Staraya-Russa ont poursuivi rapidement leur avance et sont parvenus dans les faubourgs de Dno, au croisement de la ligne Leningrad-Vitebsk avec la ligne Staraya-Russa-Pskoff.

Un an après la victoire de Stalingrad, un ordre du jour de Staline a annoncé que les troupes du deuxième front d'Ukraine, après 14 jours de combats ininterrompus, avaient achevé l'anéantissement de dix divisions et d'une brigade ennemies qui constituaient une partie de la 8ème armée allemande. La brigade en question est la S.S. Brigade "Wallunia."

Deux semaines plus tôt, le commandement soviétique avait annoncé l'encerclement de l'ennemi dans une poche au centre de laquelle se trouvait la ville de Korsun, au sud du Dnieper, à mi-chemin entre Kirovograd au sud et Bielaya-Tserkov au nord.

Les tentatives faites par Manstein pour délivrer ses troupes de l'extérieur ont d'autre part coûté 20.000 morts à l'ennemi dont les pertes totales atteignent ainsi le chiffre de 93.000 hommes.

Les succès remportés depuis un mois sur le front nord par les offensives de l'Armée Rouge ont été d'autre part résumés en un communiqué spécial. Par leurs offensives les troupes russes ont avancé de 150 à 250 kms., tant sur le front de Léningrad que sur le front du Volkoff. Elles ont nettoyé toute la côte du Golfe de Finlande jusqu'à l'embouchure de la Narva et tout le territoire à l'est de cette rivière jusqu'à Chimsk.

EN ITALIE

Q.G. allié, 24 février.—La tête de pont alliée établie dans la région d'Anzio-Nettuno au sud de Rome est solidement maintenue par la Cinquième Armée.

Sur le front italien de violents combats se déroulent autour de Cassino où les troupes alliées ont marqué des progrès.

L'ARC EN CIEL

LE 25 FEVRIER 1944 — **Apporté au Peuple Belge par l'Aviation des Nations Unies** — *No. 1*

BOMBARDEMENTS INININTERROMPUS

En 36 heures 9.000 tonnes explosent sur l'Allemagne

Londres, 22 février.—L'offensive aérienne sans cesse plus puissante des Nations Unies contre l'Allemagne, offensive menée de nuit par la Royal Air Force et de jour par la United States Army Air Force, a atteint la semaine dernière à de nouveaux sommets avec la plus grande attaque de la guerre contre Berlin et l'emploi en plein jour de la plus grande armée aérienne qui ait été envoyée en opération depuis le début de la guerre aérienne. En 36 heures, 9.000 tonnes de bombes sont tombées sur le Reich.

Mardi soir quelque mille bombardiers de la RAF ont attaqué l'Allemagne. La plupart d'entre eux survolèrent Berlin, et en moins de 20 minutes lâchèrent 2.500 tonnes de bombes. Le poids total de bombes lâché sur la capitale du Reich depuis le début, au 18 novembre, de la " bataille de Berlin," est ainsi porté à quelque 23.500 tonnes. Pendant toute la durée de la " bataille d'Angleterre " la Luftwaffe n'avait lâché que 7.500 tonnes de bombes sur tout le territoire britannique.

Dans la nuit de samedi dernier la R.A.F. sortait de nouveau en force. Cette fois l'objectif était Leipzig, la cinquième plus grande ville d'Allemagne et important centre de fabrications aéronautiques. Des centaines de bombardiers lourds prirent de nouveau part à l'attaque et lâchèrent 2.300 tonnes de bombes. Le mauvais temps fut en grande partie cause de la perte des 79 appareils de la R.A.F. qui ne rentrèrent pas des opérations de la nuit.

Le lendemain, dimanche, l'offensive coordonnée, qui a pour but d'affaiblir les possibilités allemandes de résistance à l'invasion aérienne ou terrestre qui se prépare, se continua par la pénétration au-dessus de l'Allemagne de près de 1.000 bombardiers quadrimoteurs américains sur 500 kms de front. Ces bombardiers américains attaquèrent les importantes usines de la Luftwaffe à Gotha, Bernberg, Leipzig, Halberstadt, Brunswick, Gutow et Oschersleben. En comptant les chasseurs d'escorte à long rayon d'action et les bombardiers moyens qui attaquèrent les installations allemandes en territoire occupé, le nombre des avions américains qui prit part aux opérations de la journée dépasse deux mille, ce qui est la plus grande armée aérienne qui ait encore pris l'air en même temps.

De très bonne heure lundi matin la R.A.F. était de nouveau en action en force. Cette fois l'objectif était Stuttgart où les usines Bosch fabriquent des pièces et des équipements électriques pour la Luftwaffe. Environ 2.000 tonnes de bombes furent lâchées au prix d'une perte de seulement 10 appareils de la R.A.F.

De plein jour lundi les formations de l'U.S.A.A.F. sortirent en presqu'aussi grand nombre que dimanche. Les usines de la Luftwaffe à Brunswick et à Hanovre et les aérodromes du nord-ouest

(*Suite à la page 2*)

Nuit et jour! Les bombardements contre l'Allemagne se poursuivent sans répit. Sur le photo du haut un Lancaster de la R.A.F. s'apprête à décoller au milieu de l'obscurité. En bas, aux premières lueurs du jour, une Forteresse Volante de l'U.S.A.A.F. fait chauffer ses moteurs avant d'emporter sa cargaison de bombes au-dessus de l'Allemagne. * * * Dag en nacht volgen de bombardementen op Duitschland elkander op. Bovenstaand: een Lancaster der R.A.F., bij nachtelijk duister, bereid tot dan start. Onderstaand: Bij het ochtendgloren De motoren van een Vliegende Vesting der U.S.A.A.F. worden op warmtepeil gebracht vóór haar vertrek naar Duitschland.

Discours de M. Churchill aux Communes

Londres, 23 février.—Voici les principaux extraits du discours prononcé hier par M. Churchill à la Chambre des Communes.

" Je n'ai jamais professé que la fin de la guerre en Europe soit proche et qu' Hitler soit prêt à s'écrouler. Je n'ai jamais donné de garantie ou même laisser espérer que l'année 1944 verrait la fin de la guerre Européenne. Je n'ai jamais non plus dit le contraire."

M. Churchill déclare en citant la bataille aérienne: " les attaques aériennes anglo-américaines contre l'Allemagne doivent être considérées comme étant notre principale action offensive à ce jour; jusqu'au milieu de 1943, c'est nous qui avons eu, de loin, les plus grandes forces en opération. A la suite des énormes transports à travers l'Atlantique qui ont eu lieu au cours de 1943 la force de bombardement des Etats-Unis basée sur cette île commence maintenant à dépasser la nôtre et je suis heureux de dire qu'elle sera bientôt considérablement plus importante encore."

" Les attaques croitront en nombre et en intensité au cours du printemps et de l'été."

L'orateur passe alors à la campagne d'Italie: " Hitler, dit-il, a

(*Suite à la page 2*)

LES RUSSES ONT PRIS KRIVOI-ROG

Moscou, 24 février. — Après s'être emparés du grand centre de minerai de fer de Krivoï-Rog, à 100 kms. au nord-ouest de Nikopol, les Russes ont entamé des opérations vers l'ouest et le nord-ouest de la ville pour éliminer le saillant allemand qui subsiste en direction de Kirovograd entre les armées du général Malinowski et du maréchal Konieff.

Sur le front nord, les deux armées russes qui viennent de Louga et de Staraya-Russa ont poursuivi rapidement leur avance et sont parvenus dans les faubourgs de Dno, au croisement de la ligne Leningrad-Vitebsk avec la ligne Staraya-Russa-Pskoff.

Un an après la victoire de Stalingrad, un ordre du jour de Staline a annoncé que les troupes du deuxième front d'Ukraine, après 14 jours de combats ininterrompus, avaient achevé l'anéantissement de dix divisions et d'une brigade ennemies qui constituaient une partie de la 8ème armée allemande. La brigade en question est la S.S. Brigade " Wallonia."

Deux semaines plus tôt, le commandement soviétique avait annoncé l'encerclement de l'ennemi dans une poche au centre de laquelle se trouvait la ville de Korsun, au sud du Dnieper, à mi-chemin entre Kirovograd au sud et Bielaya-Tserkov au nord. Les tentatives faites par Manstein pour délivrer ses troupes de l'extérieur ont d'autre part coûté 20.000 morts à l'ennemi dont les pertes totales atteignent ainsi le chiffre de 93.000 hommes.

Les succès remportés depuis un mois sur le front nord par les offensives de l'Armée Rouge ont été d'autre part résumés en un communiqué spécial. Par leurs offensives les troupes russes ont avancé de 150 à 250 kms., tant sur le front de Léningrad que sur le front du Volkoff. Elles ont nettoyé toute la côte du Golfe de Finlande jusqu'à l'embouchure de la Narva et tout le territoire à l'est de cette rivière jusqu'à Chimsk.

EN ITALIE

Q.G. allié, 24 février.—La tête de pont alliée établie dans la région d'Anzio-Nettuno au sud de Rome est solidement maintenue par la Cinquième Armée.

Sur le front italien de violents combats se déroulent autour de Cassino où les troupes alliées ont marqué des progrès.



L'ARC EN CIEL

LE 25 FEVRIER 1944 — **Apporté au Peuple Belge par l'Aviation des Nations Unies** — No. 1

BOMBARDEMENTS ININTERROMPUS



En 36 heures 9.000 tonnes explosent sur l'Allemagne

Londres, 22 février.—L'offensive aérienne sans cesse plus puissante des Nations Unies contre l'Allemagne, offensive menée de nuit par la Royal Air Force et de jour par la United States Army Air Force, a atteint la semaine dernière à de nouveaux sommets avec la plus grande attaque de la guerre contre Berlin et l'emploi en plein jour de la plus grande armée aérienne qui ait été envoyée en opération depuis le début de la guerre aérienne. En 36 heures, 9.000 tonnes de bombes sont tombées sur le Reich.

Mardi soir quelque mille bombardiers de la RAF ont attaqué l'Allemagne. La plupart d'entre eux survolèrent Berlin, et en moins de 20 minutes lâchèrent 2.500 tonnes de bombes. Le poids total de bombes lâché sur la capitale du Reich depuis le début, au 18 novembre, de la " bataille de Berlin," est ainsi porté à quelque 23.500 tonnes. Pendant toute la durée de la " bataille d'Angleterre " la Luftwaffe n'avait lâché que 7.500 tonnes de bombes sur tout le territoire britannique.

Dans la nuit de samedi dernier la R.A.F. sortait de nouveau en force. Cette fois l'objectif était Leipzig, la cinquième plus grande ville d'Allemagne et important centre de fabrications aéronautiques. Des centaines de bombardiers lourds prirent de nouveau part à l'attaque et lâchèrent 2.300 tonnes de bombes. Le mauvais temps fut en grande partie cause de la perte des 79 appareils de la R.A.F. qui ne rentrèrent pas des opérations de la nuit.

Le lendemain, dimanche, l'offensive coordonnée, qui a pour but d'affaiblir les possibilités allemandes de résistance à l'invasion aérienne ou terrestre qui se prépare, se continua par la pénétration au-dessus de l'Allemagne de près de 1.000 bombardiers quadrimoteurs américains sur 500 kms de front. Ces bombardiers américains attaquèrent les importantes usines de la Luftwaffe à Gotha, Bernberg, Leipzig, Halberstadt, Brunswick, Gutow et Oschersleben. En comptant les chasseurs d'escorte à long rayon d'action et les bombardiers moyens qui attaquèrent les installations allemandes en territoire occupé, le nombre des avions américains qui prit part aux opérations de la journée dépasse deux mille, ce qui est la plus grande armée aérienne qui ait encore pris l'air en même temps.

De très bonne heure lundi matin la R.A.F. était de nouveau en action en force. Cette fois l'objectif était Stuttgart où les usines Bosch fabriquent des pièces et des équipements électriques pour la Luftwaffe. Environ 2.000 tonnes de bombes furent lâchées au prix d'une perte de seulement 10 appareils de la R.A.F.

De plein jour lundi les formations de l'U.S.A.A.F. sortirent en presqu'aussi grand nombre que dimanche. Les usines de la Luftwaffe à Brunswick et à Hanovre et les aérodromes du nord-ouest

(Suite à la page 2)

Nuit et jour! Les bombardements contre l'Allemagne se poursuivent sans répit. Sur la photo du haut un Lancaster de la R.A.F. s'apprête à décoller au milieu de l'obscurité. En bas, aux premières lueurs du jour, une Forteresse Volante de l'U.S.A.A.F. fait chauffer ses moteurs avant d'emporter sa cargaison de bombes au-dessus de l'Allemagne. * * * Dag en nacht volgen de bombardementen op Duitschland elkander op. Bovenstaand: een Lancaster der R.A.F., bij nachtelijk duister, bereid tot den start. Onderstaand: Bij het ochtendgloren De motoren van een Vliegende Vesting der U.S.A.A.F. worden op warmtepeil gebracht vóór haar vertrek naar Duitschland.

Discours de M. Churchill aux Communes

Londres, 23 février.—Voici les principaux extraits du discours prononcé hier par M. Churchill à la Chambre des Communes.

" Je n'ai jamais professé que la fin de la guerre en Europe soit proche et qu' Hitler soit prêt à s'écrouler. Je n'ai jamais donné de garantie ou même laisser espérer que l'année 1944 verrait la fin de la guerre Europeenne. Je n'ai jamais non plus dit le contraire."

M. Churchill declare en citant la bataille aérienne: " les attaques aériennes anglo-américaines contre l'Allemagne doivent être considérées comme étant notre principale action offensive à ce jour; jusqu'au milieu de 1943, c'est nous qui avons eu, de loin, les plus grandes forces en opération. A la suite des énormes transports à travers l'Atlantique qui ont eu lieu au cours de 1943 la force de bombardement des Etats-Unis basée sur cette île commence maintenant à dépasser la nôtre et je suis heureux de dire qu'elle sera bientôt considérablement plus importante encore."

" Les attaques croîtront en nombre et en intensité au cours du printemps et de l'été."

L'orateur passe alors à la campagne d'Italie: " Hitler, dit-il, a

(Suite à la page 2)

LES RUSSES ONT PRIS KRIVOI-ROG

Moscou, 24 février. — Après s'être emparés du grand centre de minerai de fer de Krivoï-Rog, à 100 kms. au nord-ouest de Nikopol, les Russes ont entamé des opérations vers l'ouest et le nord-ouest de la ville pour éliminer le saillant allemand qui subsiste en direction de Kirovograd entre les armées du général Malinowski et du maréchal Konieff.

Sur le front nord, les deux armées russes qui viennent de Louga et de Staraya-Russa ont poursuivi rapidement leur avance et sont parvenus dans les faubourgs de Dno, au croisement de la ligne Leningrad-Vitebsk avec la ligne Staraya-Russa-Pskoff.

Un an après la victoire de Stalingrad, un ordre du jour de Staline a annoncé que les troupes du deuxième front d'Ukraine, après 14 jours de combats ininterrompus, avaient achevé l'anéantissement de dix divisions et d'une brigade ennemies qui constituaient une partie de la 8ème armée allemande. La brigade en question est la S.S. Brigade " Wallonia."

Deux semaines plus tôt, le commandement soviétique avait annoncé l'encerclement de l'ennemi dans une poche au centre de laquelle se trouvait la ville de Korsun, au sud du Dnieper, à mi-chemin entre Kirovograd au sud et Bielaya-Tserkov au nord.

Les tentatives faites par Manstein pour délivrer ses troupes de l'extérieur ont d'autre part coûté 20.000 morts à l'ennemi dont les pertes totales atteignent ainsi le chiffre de 93.000 hommes.

Les succès remportés depuis un mois sur le front nord par les offensives de l'Armée Rouge ont été d'autre part résumés en un communiqué spécial. Par leurs offensives les troupes russes ont avancé de 150 à 250 kms., tant sur le front de Léningrad que sur le front du Volkoff. Elles ont nettoyé toute la côte du Golfe de Finlande jusqu'à l'embouchure de la Narva et tout le territoire à l'est de cette rivière jusqu'à Chimsk.

EN ITALIE

Q.G. allié, 24 février.—La tête de pont alliée établie dans la région d'Anzio-Nettuno au sud de Rome est solidement maintenue par la Cinquième Armée.

Sur le front italien de violents combats se déroulent autour de Cassino où les troupes alliées ont marqué des progrès.

V

LEGATION DE BELGIQUE
Service d'information.
No 76

Téhéran, le 25 février 1944.

NOUVELLES ET COMMENTAIRES DE LA SEMAINE.

N. B. Ne jetez pas ce bulletin. Quand vous l'aurez lu, passez-le à vos amis.



KANYEV.
Tel est pris, qui voulait prendre.

1.— L'ARMEE ROUGE.

On a loué à loisir, ces jours-ci, et à juste titre, la vaillance, l'esprit de sacrifice, le courage dont l'Armée Rouge témoigne dans la lutte gigantesque qui la met aux prises avec les forces combinées du 3è Reich et de ses satellites. On ne paraît cependant pas s'être appesanti suffisamment sur l'esprit extraordinaire d'assimilation, sur l'effort formidable d'adaptation, peut-être unique dans l'Histoire Militaire, dont cette Armée a dû faire preuve, pour en arriver, au cours du délai relativement court de deux années et demie de guerre, malgré la pression incessante de l'ennemi, à la situation prééminente qui est actuellement sienne.

V

LEGATION DE BELGIQUE
Service d'information.
No 77

Téhéran, le 5 mars 1944.

NOUVELLES ET COMMENTAIRES DE LA SEMAINE.

N. B. Ne jetez pas ce bulletin. Quand vous l'aurez lu, passez-le à vos amis.

1er OCTOBRE 1943 PRIERE DE FAIRE CIRCULER CE JOURNAL N° 68

LA LIBRE BELGIQUE

NOUVELLE SÉRIE DE GUERRE
FONDÉE LE 15 AOUT 1940

RÉDACTION ET ADMINISTRATION : OBERFELDKOMMANDANTUR, 1, PLACE DU TRONE, BRUXELLES
EDITEUR RESPONSABLE : PETER PAN, JARDIN D'EGMONT, BRUXELLES

J'ai foi dans nos destinées. Un pays qui se défend s'impose au respect de tous. Ce pays ne périt pas! Dieu sera avec nous dans cette cause juste.
ALBERT, Roi des Belges

Acceptons provisoirement les sacrifices qui nous sont imposés et attendons patiemment l'heure de la réparation.
A. MAX

Envers les personnes qui dominent par la force militaire notre pays, ayons les égards que commande l'intérêt général. Respectons les règlements qu'elles nous imposent aussi longtemps qu'ils ne portent atteinte ni à la liberté de nos consciences chrétiennes, ni à notre dignité patriotique.
Monseigneur MERCIER

Entre le sacrifice et le déshonneur, le Belge de 1940 n'hésite pas plus que celui de 1914. La lutte sera dure, mais nul ne peut douter du succès final. La cause de la Belgique est pure. Avec l'aide de Dieu, elle triomphera.
LEOPOLD

Quelle que soit la durée de l'épreuve à subir, tous les Belges doivent avoir pour mot d'ordre [illegible]
F. J. VAN DE MEULEBROEK

Sans doute est-il nécessaire de reconnaître le pouvoir occupant comme un pouvoir de fait et de lui obéir aussi dans les limites [illegible] mais la Patrie belge continue à exister et tous ses enfants lui doivent fidélité et [illegible] silence.
Monseigneur VAN ROEY

Fac similé de l'en-tête du fameux journal clandestin belge "La Libre Belgique"—Série de la guerre actuelle.

(**P. S.** Peter Pan, mentionné comme éditeur responsable, est un héros de légende, dont la statue se trouve au Jardin d'Egmont, à Bruxelles. Comme au cours de la guerre 1914-1918, chaque numéro de «La Libre Belgique» est déposé très gratuitement, par des mains discrètes, sur les bureaux des Hautes autorités occupantes.)

1.— L'ARMEE ALLEMANDE EN BELGIQUE.

par Ch. d'Ydewalle.

Si l'on nous demande où en est la discipline dans l'armée allemande, et quel est son moral, nous sommes bien obligés de répondre en fixant des dates

Il y eut des vagues d'indiscipline dans la Wehrmacht en Belgique, voire d'authentiques mutineries. Puis les troupes contaminées furent déplacées et il en vint d'autres. L'hiver 1942 fut l'époque surnommée «terreur blanche». C'était la première expérience de l'hiver russe, et les hommes qui revenaient vers l'Ouest, les pieds gelés, il fallait les remplacer par des garnisaires de Belgique. Chez ceux-ci, il y eut d'authentiques mouvements séditieux, aussitôt réprimés avec une parfaite brutalité. La chose se reproduisit en janvier 1943 mais avec une tendance marquée à la dé-

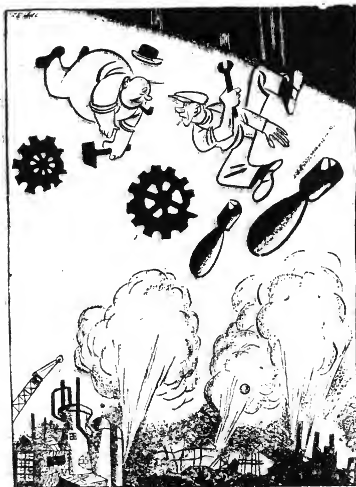
V

LEGATION DE BELGIQUE
Service d'information.
No 78

Téhéran, le 10 mars 1944.

NOUVELLES ET COMMENTAIRES DE LA SEMAINE.

N. B. Ne jetez pas ce bulletin. Quand vous l'aurez lu, passez-le à vos amis.



Distinguo !

Hans: «Et dire, Fritz, que Goering nous avait promis que jamais un avion de bombardement ennemi ne nous survolerait!»

Fritz: «Mais, Hans, il avait raison; ce ne sont pas là des bombardiers, mais bien des «terroristes»!

V

LEGATION DE BELGIQUE
Service d'information.
No 79

Téhéran, le 17 mars 1944.

NOUVELLES ET COMMENTAIRES DE LA SEMAINE.

N. B. Ne jetez pas ce bulletin. Quand vous l'aurez lu, passez-le à vos amis.

1.—A PROPOS DE DEUX LIVRES...



Les Editions Paul Zsolnay, de Londres, viennent de publier deux livres: «L'entrée en lutte» et «La lutte sans relâche», groupant les discours prononcés en des circonstances et en des endroits les plus divers, au cours de 1940 et 1941, par Mr. Winston Churchill.

Nonobstant l'extrême simplicité de leur présentation, ces deux livres, malheureusement noyés dans la masse de la littérature de guerre, constituent un monument remarquable à la gloire d'un homme et d'une nation.

V

LEGATION DE BELGIQUE
Service d'information.
No 84

Téhéran, le 21 avril 1944.

NOUVELLES ET COMMENTAIRES DE LA SEMAINE.

N. B. Ne jetez pas ce bulletin. Quand vous l'aurez lu, passez-le à vos amis.



Patience et longueur de temps
Font plus que force ni que rage
(La Fontaine.)

1.— LE SECOND FRONT.

Alors que le Renouveau nous a à peine ramené ce soleil radieux et ce beau ciel bleu qui devraient verser dans les coeurs la joie de vivre et l'espérance, des gens commencent déjà à s'impatienter, voire même à devenir pessimistes quant à l'exécution des opérations majeures depuis si longtemps attendues.

En ce faisant, ils oublient que l'Europe n'est pas l'Iran, que si le mois d'avril est ici une des plus belles époques de l'année, il n'en est pas de même en Europe occidentale où l'on connaît normalement pendant ce mois des périodes des moins adéquates aux opérations militaires. Ils oublient

V

LEGATION DE BELGIQUE
Service d'information.
No 93

Téhéran, le 23 Juin 1944.

NOUVELLES ET COMMENTAIRES DE LA SEMAINE.

N. B. Ne jetez pas ce bulletin. Quand vous l'aurez lu, passez-le à vos amis.



S. M. le Roi Léopold III.

1- S. M. LEOPOLD III, Roi des Belges.

On vient d'apprendre que S. M. Léopold III a été emmené en captivité en Allemagne, le 7 juin.

Dans les pays alliés et neutres, cette nouvelle aura produit moins de surprise que de profonde indignation. L'Allemagne manque, une fois de plus, à sa parole: elle s'était engagée à interner le Roi dans son château de Laeken.

A cette occasion, Monsieur Pierlot, Premier Ministre belge, parlant à la radio de Londres, s'est adressé aux Belges en ces termes:

«Il était du devoir du Gouvernement d'annoncer que le Roi a été emmené en captivité en Allemagne. Cet évènement s'est produit le jour suivant le débarquement des Alliés sur le continent.

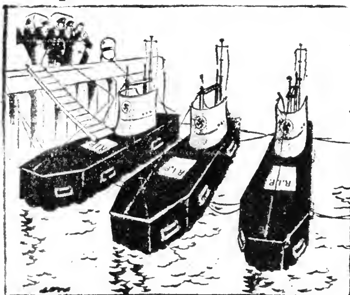
V

LEGATION DE BELGIQUE
Service d'information.
No 98

Téhéran, le 28 Juillet 1944.

NOUVELLES ET COMMENTAIRES DE LA SEMAINE.

N. B. Ne jetez pas ce bulletin. Quand vous l'aurez lu, passez-le à vos amis.



Les sous-marins allemands ont été rappelés à leurs bases pour y subir des modifications Le projet ci-dessus paraît spècialement adapté à la situation.

1.— COMMENT L'ARMEE ALLEMANDE FUT BATTUE EN 1918.

Par Arthur Wauters.

Le 15 juillet 1918, Ludendorff attaquait dans le saillant le plus rapproché de Paris. Trois jours plus tard, son offensive avait échoué. C'est ce jour-là que l'armée allemande fut battue. C'est ce jour là que les Francais, sous le commandement de Foch, lancèrent leur campagne de 100 jours avec leurs 10ème et 6ème armées. A partir de cette date, les Alliés prirent l'offensive la gardèrent, sans interruption, jusqu'à la conclusion de l'armistice.

Le 15 juillet 1918, les Allemands disposaient de 207 divisions. Ils disposaient aussi du plus avantageux des réseaux ferroviaires pour leurs mouvements stratégiques. Un grand nombre de voies ferrées étaient parallèles au front et étaient parfaitement reliées avec les bases d'approvisionnement de l'arrière. Le Haut Commandement allemand pouvait rapidement transporter des effectifs des points les moins menacés du front sur ceux qui l'étaient davantage.

V

LEGATION DE BELGIQUE
Service d'information.
No 99

Téhéran, le 4 août 1944.

NOUVELLES ET COMMENTAIRES DE LA SEMAINE.

N. B. Ne jetez pas ce bulletin. Quand vous l'aurez lu, passez-le à vos amis.



1941:
«La nation allemande défie les attaques terroristes alliées!»



1944:
. . . . !

V

.EGATION DE BELGIQUE
Service d'information.
No 100.

Téhéran, le 11 Août 1944.

NOUVELLES ET COMMENTAIRES DE LA SEMAINE.

N. B. Ne jetez pas ce bulletin. Quand vous l'aurez lu, passez-le à vos amis

1.—21 JUILLET: FETE DE L'INDEPENDANCE BELGE.



S. M. LEOPOLD 1er
Premier Roi des Belges.

V

LEGATION DE BELGIQUE
Service d'information.
No 101

Téhéran, le 18 Août 1944.

NOUVELLES ET COMMENTAIRES DE LA SEMAINE.

N. B. Ne jetez pas ce bulletin. Quand vous l'aurez lu, passez-le à vos amis



... « Et notre Fuehrer nous a assurés que dans six semaines l'armée allemande reprendra l'initiative des opérations...! »

1.– LA VRAIE GRANDEUR DU PETIT LUXEMBOURG.

par Pierre Krier,
Ministre du Travail.

L'importance d'un pays peut être mesurée en fonction de l'espace compris dans ses frontières et du nombre d'habitants vivant sur son territoire. A ce point de vue, le Luxembourg occupe la dernière place parmi les démocraties européennes.

Mais l'importance d'un pays se mesure aussi par le bien-être et le niveau culturel des hommes qui font marcher ses machines et qui cultivent ses champs: par les réalisations de prévoyance sociale et le degré de sécurité sociale dont jouissent ses citoyens. Sous cet angle, le Luxembourg se place fièrement au premier rang du progrès en Europe et sa classe ouvrière représente un détachement discipliné, uni et aguerri, quoique petit, de l'armée internationale du monde du travail.

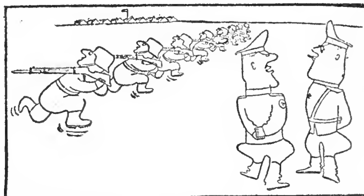
V

LEGATION DE BELGIQUE
Service d'information.
No 102

Téhéran, le 25 Août 1944.

NOUVELLES ET COMMENTAIRES DE LA SEMAINE.

N. B. Ne jetez pas ce bulletin. Quand vous l'aurez lu, passez-le à vos amis



«Oui, Herr Général, on les entraîne pour la défense du West Wall !»

1.—ON LES A!

par X.

Les 9 et 16 juin derniers, commentant dans ce bulletin la prise de Rome, les opérations en Normandie et les offensives russes débutant au front de l'Est, nous faisions quatre prévisions:

1°) «Tout cela, de même que les opérations en cours ou à venir sur d'autres fronts et qui réussiront certainement, permet d'envisager l'avenir avec grande confiance. Les Allemands ont atteint la limite d'élasticité de leur résistance.
Tout espoir de diviser les Alliés disparaît chaque jour davantage. Ce qui se passa, dès aout 1918, n'est pas loin de se rééditer. A moins d'être devenus complètement inconscients et d'être pris d'une folie de massacre de leur propre race, les généraux allemands doivent commencer à se rappeler les paroles d'Hindenburg, du 3 octobre 1918:

> «Il n'existe plus aucun espoir de contraindre l'ennemi à signer la paix, la situation devient chaque jour plus critique et peut obliger la direction de l'Armée à de graves décisions. C'est pourquoi il importe de cesser la lutte et d'épargner au peuple allemand et à ses alliés des sacrifices inutiles.
> Chaque jour de retard coute la vie à des milliers de braves soldats »

V

LEGATION DE BELGIQUE
Service d'information.
No 103

Téhéran, le 1er. Septembre 1944.

NOUVELLES ET COMMENTAIRES DE LA SEMAINE.

N. B. Ne jetez pas ce bulletin. Quand vous l'aurez lu, passez-le à vos amis



Au musée
— «Et cette place, vous me la réserverez!»
— «Bien, mein Führer, la corde est déjà installée!»

CROIX-ROUGE DE BELGIQUE.

De nouvelles broches insignes belges de luxe sont en vente au magasin Partow, Avenue Chah Reza No 784, à 60 rials pièce, au profit de la Croix-Rouge de Belgique.

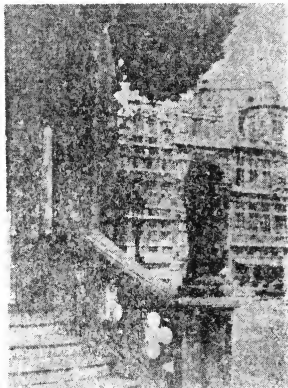
LEGATION DE BELGIQUE
Service d'information
No 104

V

Téhéran, le 15 Septembre 1944

NOUVELLES ET COMMENTAIRES DE LA SEMAINE.

N. B. Ne jetez pas ce bulletin. Quand vous l'aurez lu, passez-le à vos amis



BRUXELLES
Grand'Place.

1.— BRUXELLES EST LIBRE!

Les Forces belges et britanniques ont libéré Bruxelles le 3 septembre

Cet heureux événement a été dignement fêté à Téhéran le mercredi 6 septembre.

Le matin, à 10 heures, un Te Deum solennel a été chanté à l'Eglise de la Consolata par S.E.R. Monseigneur A. MARINA, Délégué Apostolique en Iran

S.M. le Shahinshah avait tenu à se faire représenter par S.E. le Ministre de la Cour et des Membres de Sa Maison militaire et civile.

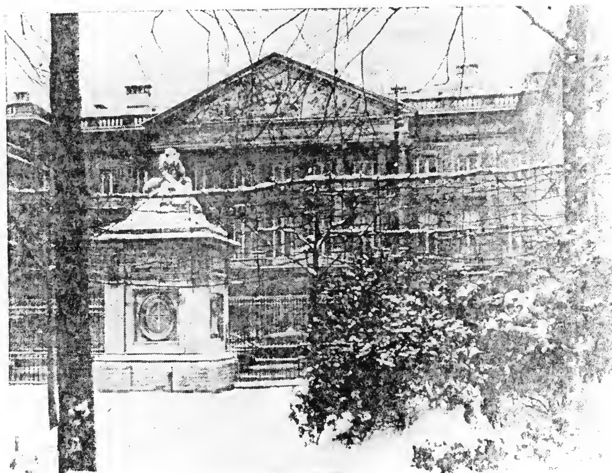
V

LEGATION DE BELGIQUE
Service d'information
No 105

Téhéran, le 22 Septembre 1944

NOUVELLES ET COMMENTAIRES DE LA SEMAINE

N. B. Ne jetez pas ce bulletin. Quand vous l'aurez lu, passez-le à vos amis



Bruxelles:

Le Palais des Nations.

1.– LIBERATION DE BRUXELLES.

Dans notre dernier bulletin, nous avons donné le compte-rendu de la réception qui a été organisée à la Légation de Belgique le mercredi 6 septembre, à l'occasion de la Libération de

LEGATION DE BELGIQUE
Service d'information.
No 106

V

Téhéran, [illegible] Septembre 1944

NOUVELLES ET COMMENTAIRES DE LA SEMAINE

N. B. Ne jetez pas ce bulletin. Quand vous l'aurez lu, passez-le à vos amis.



UNE GRANDE FIGURE DE LA GUERRE:
S.M. la Reine Wilhelmine des Pays-Bas.

V

LEGATION DE BELGIQUE
Service d'information.
No 125

Téhéran,
9 Février 1945

NOUVELLES ET COMMENTAIRES DE LA SEMAINE.

N. B. Ne jetez pas ce bulletin. Quand vous l'aurez lu, passez-le à vos amis.



I.—LA POLITIQUE COLONIALE BELGE.

Discours prononcé par M. Albert De Vleeschauwer,
Ministre des Colonies,
à la Royal African Society de Londres,
le 21 mai 1943.

«Avant la guerre actuelle, l'opinion internationale s'intéressait encore à l'idée d'expansion de la Métropole, qui fut à l'origine de la plupart des entreprises coloniales dans le passé. L'extension du «lebensraum» fut défendue jusqu'à la veille de la guerre par d'aucuns dans la direction

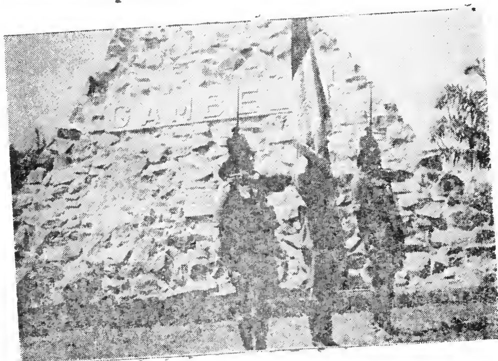
LEGATION DE BELGIQUE
Service d'information
No 127

Téhéran,
23 Février 1945

V

NOUVELLES ET COMMENTAIRES DE LA SEMAINE.

N. B. Ne jetez pas ce bulletin. Quand vous l'aurez lu, passez-le à vos amis.



Soldats de la
Force Publique du Congo Belge.

CROIX- ROUGE DE BELGIQUE.

Nous publions, ci-après, une deuxième liste de versements reçus en faveur de la Croix-Rouge de Belgique, et nous exprimons nos vifs remerciements aux généreux donateurs:

Le Chargé d'Affaires des Pays-Bas et Mme. DE BRAUW	Rls. 1.000
Melle. Simone CORBIAU	2.000
Mme. HAGHIGHI-ORBAEN	2.000

1.–LE NOUVEAU GOUVERNEMENT ET LA SITUATION EN BELGIQUE.

L'esprit de bon sens et de conciliation des partis, animés d'un désir bien arrêté de mettre fin à la crise gouvernementale, a permis de résoudre rapidement celle-ci.

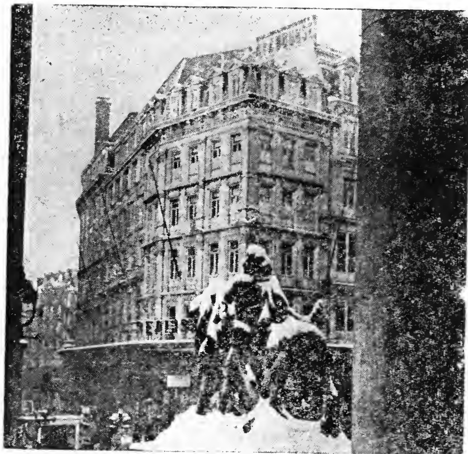
LEGATION DE BELGIQUE
Service d'information.
No 130

Téhéran,
16 Mars 1945

V

NOUVELLES ET COMMENTAIRES DE LA SEMAINE.

N. B. Ne jetez pas ce bulletin. Quand vous l'aurez lu, passez-le à vos amis.



BRUXELLES.

Vue prise de la Bourse.

V

LEGATION DE BELGIQUE
Service d'information.
No 132

Téhéran,
30 Mars 1945

NOUVELLES ET COMMENTAIRES DE LA SEMAINE.

N. B. Ne jetez pas ce bulletin. Quand vous l'aurez lu, passez-le à vos amis.



BRUXELLES:
Le Mont des Arts.